

170, BOULEVARD DU MONTPARNASSE
75014 PARIS - FRANCE
TÉL. 325-36-74
C. C. P. 1248-74 PARIS

(Suspecté et pris à partie par les milieux catholiques traditionnalistes, l'évêque de La Rioja, Mgr Angelelli, a fait appel à Rome pour régler le conflit. L'évêque avait engagé les forces vives de son diocèse dans le sens de la promotion humaine des habitants de cette province pauvre située au nord-ouest de l'Argentine. Il avait créé à cet effet le Mouvement Rural Diocésain.

A l'heure où l'esprit de l'Assemblée de Medellin est en recul, l'appui donné par Rome à Mgr Angelelli revêt une importance particulière) (Note DIAL).

1- RESUME DES FAITS QUI ONT MOTIVE LA VENUE D'UN REPRESENTANT DU PAPE DANS LE DIOCESE EN NOVEMBRE 1973 (Bulletin diocésain "La Iglesia en La Rioja", 20-24 novembre)

Les cinq années de présence de Mgr Enrique Angelelli comme évêque de La Rioja, de la date de son arrivée, le 24 août 1968, jusqu'à maintenant, peuvent se résumer de la façon suivante: - le service du peuple, en particulier des plus pauvres, à partir du peuple lui-même et de l'évangile; - le sens de la responsabilité solidaire des prêtres, des religieuses et des laïcs.

Malheureusement, les diocésains n'ont pas tous admis ce choix pastoral et certains ont préféré n'en pas tenir compte: ils l'ont rejeté et même critiqué. Bien que les motifs de leur réaction soient d'ordre politique, social et économique, ils prétendent qu'il s'agit d'une question religieuse et populaire. C'est ainsi que les plus sectaires d'entre eux ont regroupé leurs forces et bénéficié d'un soutien à dimension nationale: ils ont exprimé leur désaccord en 1969, ce qui s'est traduit par la démission du vicaire général, et, à partir de 1970, leur opposition ouverte. En 1971, ils parvenaient à faire supprimer la transmission radiophonique de la messe dominicale, dans le but évident de faire taire la voix de l'Eglise diocésaine. En 1972, ils déclenchaient une campagne de diffamation, dans les publications de l'Abbé Brochero et dans le journal El Sol; la même année, le P. Pucheto était victime d'une agression, et les PP. Gill et Praolini étaient emprisonnés (1); quant à l'évêque, des tentatives étaient faites pour "l'expulser" du collège du Sacré-Coeur.

Comme il n'avait pas obtenu satisfaction, le groupe de dissidents suscite alors, en 1973, le cas Anillaco. Profitant de la visite pastorale de l'évêque dans les villages du département Castro Barros et de sa décision de présider les fêtes en l'honneur de St Antoine, patron de la paroisse d'Anillaco, un commando de quelques personnes (2) agresse verbalement et physiquement l'évêque ainsi que les prêtres, les religieuses et les laïcs qui l'entouraient; il les contraint par la force de quitter

(1) cf documents DIAL D 51 et D 57 (N.d.T.)

(2) la campagne contre l'évêque est orchestrée par les groupes tels que "Croisade pour le renouveau de la Chrétienté", "Tradition, Famille et Propriété", "Mouvement Catholique pour la Formation et l'Apostolat des Laïcs", "Défense de la Foi" et "Soutien au P. Virgilio" (N.d.T.)

les lieux aux cris de: "Nous ne voulons pas de l'Eglise de l'évêque - Nous voulons l'Eglise du P. Virgilio" (3).

Par un décret épiscopal à la date du 21 juin 1973, l'évêque applique alors aux auteurs de l'agression les sanctions canoniques prévues pour de tels cas (4). Il s'emploie par tous les moyens possibles à amener les responsables à résipiscence, en particulier le P. Virgilio Ferreira.

La réponse vient, différente. Ils continuent leur campagne de diffamation et d'insultes, surtout par le truchement du journal El Sol et ils provoquent le cas Aminga. Dans la localité qui porte ce nom, voisine de celle d'Anillaco, un commando attaque et détruit, le 29 juillet suivant, la maison des religieuses de l'Assomption, leur chapelle ainsi que le siège du Mouvement Rural Diocésain.

Devant la tournure prise par les événements et le doute né dans l'esprit de la plupart des gens sur l'authenticité de la foi prêchée par l'Eglise diocésaine, un groupe de prêtres, de religieuses et de laïcs conseille à l'évêque de recourir à Rome, dans le sens du "Confirme tes frères dans la foi" de l'Evangile. C'est ce qu'il fait en écrivant au cardinal Villot le 21 septembre 1973.

La réponse du cardinal Secrétaire d'Etat parvient au diocèse par une lettre datée du 13 octobre 1973, par laquelle il désigne l'archevêque de Santa Fé, Mgr Zazpe, non comme "inspecteur ou visiteur apostolique" mais comme représentant personnel du Souverain Pontife.

2- LETTRE PASTORALE DE Mgr ANGELELLI DU 11 NOVEMBRE 1973

A vous frères et soeurs: prêtres, religieuses, laïcs et habitants de La Rioja.

Avant d'écrire cette lettre pastorale et de vous l'adresser, j'ai beaucoup prié pour que le Seigneur m'inspire uniquement ce qu'il convient de vous dire. J'ai également lu avec attention la 2e lettre de St Paul aux Corinthiens; vu sa longueur, je me dispense de la reproduire, vous la lirez vous-mêmes.

Ne cherchez pas dans cette lettre des développements bien construits sur tel ou tel thème; ne recherchez pas des citations d'auteurs érudits; ne vous attendez pas à rencontrer un homme désespéré, animé d'intentions secondes; appliquez-vous à découvrir, au-delà des formulations de cette lettre, un homme qui est arrivé à La Rioja, il y a cinq ans, dans la plénitude d'un sacerdoce qui n'avait de sens que par rapport au peuple de La Rioja. C'est ainsi que je me suis présenté: dans la mouvance du Concile Vatican II aux textes récemment promulgués, et de l'Assemblée de Medellin en élaboration. J'arrivais profondément désireux de me donner entièrement au peuple auquel le Seigneur me destinait comme évêque. C'est ce que j'avais déclaré au Pape Paul VI dans ma réponse d'acceptation de présider aux destinées du diocèse. Je venais avec les faiblesses qui

(3) Prêtre âgé de 73 ans, dont 48 années de sacerdoce passées dans la même paroisse.

(4) La mesure d'excommunication canonique touche nommément douze personnes (N.d.T.)

sont celles de tout homme; je venais aussi avec la force de Celui qui fortifie les faibles; c'est-à-dire avec tout ce qui caractérise une personne concrète. J'arrivais avec la conscience d'être l'évêque d'un peuple, le porteur d'une mission reçue de ces hommes et de ces femmes qui sont mes pères et mères et auxquels, grâce à Dieu, je demeure fidèle: j'ai beaucoup appris d'eux; ils ont toujours su partager en silence les joies et les peines de leur fils prêtre et évêque. Aujourd'hui encore, ils continuent d'exercer de loin cette sorte de ministère du silence. Qu'ils trouvent ici l'expression des sentiments d'un ami, d'un frère et d'un père dans la foi.

Si vous me demandez d'exprimer en quelques mots ce que je ressens et ce que veut être cette lettre pastorale, je vous dirai ceci: je désire manifester un grand amour au peuple de La Rioja dont le Seigneur m'a confié la charge; un grand amour en cette "heure historique" qu'il nous est donné de vivre et qu'il nous faut continuer ensemble de vivre dans la souffrance; un grand amour envers le Christ et son Eglise. Cette lettre veut être comme un chant d'espérance et une démarche enthousiaste de confraternisation d'un peuple.

Voilà la "clé" à utiliser pour interpréter le contenu de cinq années de la vie d'un évêque à La Rioja; pour mesurer le chemin parcouru ensemble, avec les difficultés inhérentes à tout cheminement et à toute recherche en vue d'un travail diocésain conforme aux perspectives du Concile. Point n'est besoin d'ajouter que je ne suis animé d'aucune intention secrète d'autodéfense ou de promotion humaine. Aujourd'hui, cependant, je ressens le besoin de vous l'écrire. Je demeure confiant envers ce que le Seigneur m'inspirera.

Il est un autre point qu'il est utile de rappeler. Quand je suis arrivé à La Rioja, nous nous sommes ensemble posé deux questions: "Eglise, que dis-tu de toi-même?" et "Quelle est, aujourd'hui et ici, ta mission?" Je vous ai réunis pour que nous y répondions ensemble; ensemble encore, nous nous sommes appliqués à faire entrer le diocèse dans la perspective du Concile; nous avons commencé à découvrir les premières exigences et dimensions que cela impliquait, à savoir la mise en oeuvre de la responsabilité solidaire entre prêtres, religieuses et laïcs, conformément à l'identité de chacun en Eglise. Aujourd'hui, nous pouvons en mesurer les résultats. J'ai repris sans cesse les idées maîtresses du Concile jusqu'à ce qu'elles pénètrent dans la chair et le sang de notre Eglise diocésaine. C'était la conséquence de mon premier message au diocèse, quand je vous présentais tout ce que je portais en moi afin de le mettre ensemble en pratique.

Nous avons connu cinq années de vie pastorale intense. La lecture de ce premier message nous donne une autre "clé" d'interprétation: nous y trouvons l'éclairage permettant de mesurer les réussites et les échecs qui ont marqué notre travail. Nous avons vécu des joies et des peines profondes; nous avons fait preuve de fidélité et d'infidélité. A mesure que ma fourgonnette allait dévorant des kilomètres de route dans la province de La Rioja, mon coeur allait s'élargissant et s'emplissait des espoirs et des peines du peuple; les deux questions qu'ensemble nous avions posées au diocèse résonnaient avec insistance dans mon esprit: "Eglise, que dis-tu de toi-même?", ce qui veut dire: réviser notre vie en profondeur à la lumière de la foi; "Eglise - que nous sommes tous -, quelle est ta mission concrète?": la mission face à ces problèmes, à

ces réalités et situations humaines que je découvrais en passant parmi les populations de la région; ce n'étaient certes pas des problèmes imaginaires.

Par leur silence, leurs gestes graves et leur "sagesse", les gens voulaient me dire que l'Eglise ne doit jamais cesser d'être mère, de rester au service du peuple, en particulier de ceux qui sont dans le besoin et qui souffrent le plus. Il est aussi tristement vrai qu'il y aura toujours certains de nos frères prêtres à la "suspecter" comme ils ont suspecté Jésus parce qu'il s'asseyait à la table des "pécheurs", parce qu'il sortait de la "sacristie" pour mieux se mêler à la vie des hommes, parce qu'il refusait une "paix" et un "ordre" non conformes à l'Evangile, parce qu'il exigeait des choix fondamentaux de vie de la part de tous, de nous prêtres et de vous religieuses et laïcs.

Les joies et les peines vécues en profondeur ne marquent pas seulement la vie d'un peuple; elles marquent aussi définitivement la vie de chacune des personnes. A mon arrivée, j'ai placé ma mission pastorale sous le patronage de la Vierge Marie, et j'ai demandé à St Nicolas (5) de m'aider à être le bon pasteur qu'il avait été pour l'Eglise de Mira en Asie Mineure. Depuis, je porte dans mon coeur La Rioja avec toute son histoire, sa vie présente et ses espoirs.

Si, à certains moments, dans un autre contexte et pour un autre but, il est bon de présenter le tableau des réalisations faites dans le diocèse durant cinq années pour mesurer l'effet de la présence du Seigneur, je crois qu'il est aujourd'hui plus important de signaler ce qui ne se voit pas, ce qui n'entre pas dans la comptabilité, ce qui ne se mesure pas avec la règle à calcul des hommes. C'est autre chose qu'il nous faut découvrir: ce que l'on ressent et que l'on vit; ce que l'on porte au profond de soi et qu'on ne montre pas; ce qui passionne les uns et rebute les autres; ce qui, pour les uns, est "stupidité et folie", et pour les autres, les humbles de coeur, est l'annonce de la Bonne Nouvelle de l'Evangile. Telle est pour nous la vie en Eglise, tel est le chemin à suivre: "à partir du peuple" comme "peuple de Dieu en marche".

Je me dois de vous rappeler encore ceci: l'Eglise est "sainte" dans son origine (la Sainte Trinité) et "pécheresse" dans ses membres (dont nous sommes tous). Voilà une autre "clé" qui nous permet d'interpréter la vie et la pastorale du diocèse qui ne cesse d'être une "Eglise en marche". Celle-ci n'est pas différente de celle fondée par le Christ; elle est la même: celle de toujours et d'aujourd'hui; celle qui doit être signe pour le peuple et à son service; celle qui doit préparer le chemin de celle de demain. De même que nous n'avons pas de demeure éternelle ici-bas, de même nous sommes appelés à vivre intensément l'incarnation du Fils de Dieu, le Christ, en nous engageant dans la réalité concrète de "tout l'homme" et de "tous les hommes", en esprit d'universalité. Si nous vivons de la sorte, nous pourrions mieux apprécier et défendre ce qui est nôtre: toutes les traditions authentiques. C'est ainsi que nous voulons vivre la vie trinitaire apportée par le Christ aux hommes, ici à La Rioja et dans le contexte historique actuel.

(5) L'évocation de St Nicolas est liée aux traditions religieuses populaires de la région. Sa statue fait partie de la procession annuelle du "Tinckunaco", aux côtés de celles de l'Enfant-Jésus, du Grand Inca, etc. (cf document DIAL D 57) (N.d.T.)

vrais fils d'Eglise, accepter et mettre en pratique ce que le Saint-Père nous fera connaître par son représentant personnel légitime. Préparons-nous dans la prière et acceptons le contenu de son message en esprit de foi. Cet événement ne nous empêche pas de nous rassembler cette semaine pour les Journées diocésaines de Pastorale. Continuons à vivre dans la réflexion et la prière pour que le Seigneur bénisse les fruits de notre travail au service du diocèse.

Recevez toutes mes salutations.

La Rioja, le 11 novembre 1973
Enrique A. Angelelli, évêque

3- ENTREVUE DES LAÏCS AVEC Mgr ZAZPE

En tant que membres du Mouvement de Laïcs pour le Soutien à l'Eglise de La Rioja, nous venons vous manifester notre conviction que la pastorale du diocèse est dans la droite ligne de la doctrine de l'Eglise universelle; qu'elle est animée de l'esprit du Concile Vatican II ainsi que des documents de Medellin et de San Miguel (6); qu'elle est donc parfaitement évangélique.

La pastorale du diocèse n'est pas le fruit d'une fantaisie de Mgr Angelelli; elle jaillit du peuple comme une réponse à ses besoins: 1) parce qu'elle a été élaborée lors des premières journées pastorales de 1969 auxquelles participèrent de nombreux prêtres, religieuses et laïcs, dont certains qui la remettent aujourd'hui en question; 2) elle est le fruit d'une réflexion sérieuse et de l'ouverture à tous les hommes de bonne volonté - "Tout homme est mon frère" - soucieux du destin du peuple de la région, en particulier des secteurs marginaux; 3) elle n'exclut personne, mais elle cherche à faire participer chacun des diocésains au travail de libération intégrale des pauvres, tel qu'il est défini dans les documents de San Miguel.

La pastorale du diocèse nous a conduits à nous interroger et à percevoir la condition du chrétien comme un engagement et non comme un privilège; elle nous a incités à nous défaire de notre individualisme; elle a réveillé notre foi endormie en nous demandant de la mettre au service de tout ce qui est susceptible de réaliser la libération du peuple tout entier.

Face à ces nouvelles exigences, qui sont aussi fraîches et anciennes que l'Evangile mais dont nous n'avons pas conscience avant l'arrivée de Mgr Angelelli, certains n'ont pas suivi; incapables de réaliser leur propre libération ou décidés à ne pas la rechercher afin de mieux défendre leurs intérêts, ils se sont opposés à cette pastorale, en constituant pour cela une Eglise pratiquement parallèle qui prétend interpréter l'Evangile à sa manière, en dehors de la doctrine d'amour et de justice de Jésus-Christ.

Comme chrétiens, nous souffrons de ces abdications et infidélités, en plus de celles dont nous sommes responsables, parce qu'elles constituent le péché d'un peuple. Cependant, nous ne pouvons pas ne pas re-

(6) Medellin: assemblée de l'épiscopat latino-américain de 1968. San Miguel: réunion de l'épiscopat argentin pour appliquer les textes de Medellin à la réalité nationale(N.d.T.)

Nous devons donc continuer à dire, par la grâce de Dieu: "nous croyons en l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique... nous croyons en l'Eglise implantée à la Rioja, manifestée dans le peuple de chez nous et dans nos "meneurs"; sainte et pécheresse tout à la fois; éternelle et à visage humain; tantôt fidèle tantôt infidèle; appelée à collaborer à la construction d'une Rioja nouvelle, heureuse et créatrice, et à ordonner selon Dieu la vie publique et privée; appelée en même temps à proclamer que le définitif n'est pas d'ici, et que notre horizon doit s'élargir au-delà de la tombe. Voilà une autre "clé" d'interprétation de la sagesse du peuple. Par son silence et ses attitudes dont certaines marquées de sang, il est à l'origine d'événements - les uns modestes, les autres importants et historiques - par lesquels il maîtrise son propre destin, et réalise la libération intégrale, fruit de l'Evangile dont il porte la marque dans son être et son âme populaires. C'est la même "clé" qui sert à mieux comprendre une Eglise qui se veut missionnaire, dynamique et "réponse de Dieu" à chaque moment de l'histoire et dans chaque situation concrète du peuple. Voilà la réponse au dualisme de la religion et de la vie.

Le peuple de chez nous a intensément vécu nombre d'événements. Cette année, l'événement "Anillaco" a indiscutablement été marqué de caractéristiques propres; l'histoire le retiendra demain comme étant l'un des faits les plus évidents de ce que coûte, signifie et exige la "libération chrétienne" d'un peuple, interprétée à la lumière de la pâque du Seigneur. Ce que l'on appelle les cas Anillaco et Aminga, joints à une campagne systématique et continue d'injures, de calomnie et de diffamation, menée spécialement contre le diocèse de La Rioja, reçoivent aujourd'hui une réponse, après un temps de silence prolongé. Cette réponse est un impératif d'une mission pastorale assumée; elle est un service rendu à un peuple que l'on cherche à museler et à désorienter. Rome parle.

Je dois aujourd'hui vous annoncer une nouvelle d'un genre particulier. Son importance est telle qu'elle est appelée à marquer la vie du diocèse et de La Rioja. Elle est le signe de la présence du Seigneur parmi nous, après une période d'épreuve purificatrice qui nous a préparés à recevoir "la grâce extraordinaire de l'Année Sainte". Nous espérons recueillir quelques-uns de ses fruits de réconciliation et de renouveau, qui sont aussi ceux de dix années de Concile.

Dans un geste digne d'un vrai père et de celui qui est la tête du Collège épiscopal, le pape Paul VI a décidé d'envoyer un représentant personnel à La Rioja.

Celui-ci viendra nous communiquer ce que le pape pense du diocèse de La Rioja. Plus précisément, il viendra, non comme "visiteur apostolique", "inspecteur ecclésiastique" ou "médiateur", mais tout simplement comme le représentant personnel et légitime du pape pour transmettre publiquement un message destiné à l'évêque et à vous, mes frères et soeurs prêtres, religieuses et laïcs. Nous ne connaissons son contenu qu'à son arrivée. Mais il vient certainement nous proposer des gestes conformes à l'esprit de l'Année Sainte, c'est-à-dire de réconciliation avec Dieu et avec nos frères. Sa venue à La Rioja aura lieu entre le 18 et le 25 de ce mois.

Je vous invite tous à faire preuve de simplicité et de droiture de coeur, de joie et d'espérance chrétiennes, afin que nous puissions, en

connaître que Mgr Angelelli a utilisé en vain tous les moyens de persuasion à sa disposition pour leur permettre d'ouvrir les yeux et de corriger des comportements pouvant aller jusqu'au schisme.

Malgré tous les contre-témoignages et une campagne, parfaitement orchestrée, de diffamation, de calomnie et de mensonge, un nombre important de laïcs, qui grandit jour après jour tant dans la capitale que dans l'intérieur de la province, est en train de découvrir une Eglise maternelle, une Eglise en cheminement; une Eglise qui s'interroge, fait son autocritique, s'efforce de dépasser ses limites trop humaines, et cherche par le chemin de l'Evangile la libération intégrale du peuple; une Eglise, enfin, dans laquelle tous les chrétiens se découvrent engagés et responsables solidairement.

Le cas d'Anillaco et celui d'Aminga sont éclairants parce qu'ils manifestent une Eglise soucieuse de la promotion et du développement des plus pauvres. L'organisation Caritas a rendu possible la création de la coopérative CODETRAL destinée à lutter contre l'exode rural, l'exploitation et la misère de nombre de nos frères sans terre et sans travail, grâce à la mise en valeur d'un domaine pratiquement à l'abandon et qui dispose de plus de la moitié des eaux d'irrigation existantes.

La réaction d'opposition est venue de secteurs intéressés au maintien de la domination et de l'exploitation par l'utilisation à leur profit d'une main-d'oeuvre bon marché et mal payée. Les gens du peuple opprimé, réduits à la condition de travailleurs agricoles au service des puissants, n'ont pas été en état de réagir par peur; afin de ne pas perdre leur emploi, ils se taisent et ils sont même parfois obligés de participer à des actes de déprédation orchestrés par leurs patrons.

Pour ce qui est des organisations de laïcs, les rumeurs concernant leur dissolution sont fausses. Mgr Angelelli s'est contenté de leur demander de réunir les états généraux de chaque mouvement pour procéder à une analyse critique, à un rajeunissement et à une réorganisation en vue d'accorder les objectifs à l'époque actuelle; afin que les différentes organisations de laïcs ne deviennent pas des pièces de musée, mais qu'elles se transforment en agents actifs de la pastorale et de l'Evangile.

En conséquence, nous laïcs de La Rioja, nous vous demandons, Mgr Zazpe, d'exprimer clairement votre avis sur la situation et sur la pastorale de notre diocèse. Les paroles que vous allez prononcer ont d'autant plus de poids que certains de ceux qui aujourd'hui nous calomnient, nous diffament et lancent les accusations les plus invraisemblables contre Mgr Angelelli et contre l'Eglise, ont été jusqu'à une époque récente les fils privilégiés de cette même Eglise, ce qui leur permet de semer une confusion grandissante dans l'esprit des gens simples, guère préparés à se défendre et à défendre leur foi.

C'est en leur nom que nous nous permettons d'insister pour que vous prononciez des paroles claires, sans équivoque et aptes à faire définitivement la lumière, dans la fidélité à un peuple qui vit dans la foi sa recherche de libération et trouve une réponse à son attente dans l'Evangile de Jésus-Christ que nous nous appliquons à vivre en Eglise.

Mouvement de Laïcs pour le Soutien à l'Eglise de
La Rioja, le 21 novembre 1973

4- DECLARATIONS PUBLIQUES DU REPRESENTANT DU PAPE
(extraites du sermon du 23 novembre 1973)

"... Une Eglise qui se met de préférence au service de ceux qui sont dans le besoin, mais sans haïr ceux qui sont dans l'abondance; qui est davantage présente aux pauvres, mais sans exclure ses membres qui ne le sont pas: voilà l'Eglise que j'ai rencontrée ici. C'est pourquoi je puis affirmer que la pastorale de l'Eglise de La Rioja est la pastorale de l'Eglise Universelle..."

Mgr Zazpe

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)